

L'édition d'ouvrage

Le dernier séminaire du deuxième semestre de cette année 2024-2025, a eu lieu le 26 mai 2025. Dans un premier temps, **Monica Latham** (professeur), **Doriane Nemes** (doctorante) et **Solène Rossion** (M2 Mondes Anglophones) sont venues nous parler de l'édition du nouvel ouvrage-mémoire de la résidence ARIEL sur Puja Changoiwala. Doriane a exposé les différentes phases de conception de l'ouvrage et les différentes tâches qui incombent aux éditeurs d'un tel volume. Ces derniers doivent notamment veiller à assurer la cohérence de l'entièreté de l'ouvrage, en harmonisant les différentes parties et en respectant la feuille de style imposée par les presses qui le publient. Doriane a insisté sur le travail collaboratif, que ce soit entre les éditeurs de l'ouvrage ou entre les éditeurs et les EDUL, et sur l'importance de bien se répartir les tâches.

Monica Latham a ensuite parlé de l'édition de manière un peu plus générale. Elle explique qu'après avoir lancé un appel à chapitres, il ne faut pas hésiter à refuser les propositions qui sont hors thème, pas assez novatrices ou pas assez scientifiques. Elle évoque également les nombreux échanges entre les auteurs des chapitres et les éditeurs de l'ouvrage qui peuvent solliciter des changements avant d'accepter ou non un chapitre. Elle mentionne la réalisation de l'index par les éditeurs et incite à bien respecter les normes imposées. Pour finir, Solène est revenue sur ses stages lors de la résidence et lors de l'édition de l'ouvrage, des stages qui lui ont été très formateurs et qui lui ont permis de se former l'œil pour ses propres travaux.

Dans un deuxième temps, **Marine Deregnoncourt** nous a présenté son ouvrage, *Intime / extime : même combat*, publié chez L'Harmattan suite à sa thèse. Elle nous a expliqué qu'après avoir soutenu, elle avait soumis sa candidature au prix de thèse de chez L'Harmattan, ce qui l'avait conduite à pouvoir publier sa thèse sous forme de monographie. Elle nous a donc exposé les différents défis qu'elle a rencontrés en transformant sa thèse en livre. Selon elle, il faut déjà réécrire l'introduction et la conclusion, qui ne prennent pas la même forme dans une thèse que dans un livre. Il faut ensuite veiller à réduire la thèse pour respecter le nombre de pages imposé par la maison d'édition. Afin d'alléger l'ouvrage, il est donc nécessaire d'ôter les introductions et conclusions de parties, ainsi que le glossaire et l'index, et de réduire le nombre de notes de bas de pages. Il faut également changer l'agencement de certaines parties et essayer de n'avoir pas plus de trois niveaux de titres. Pour finir, elle encourage à intégrer les corrections proposées par le jury de thèse ainsi que d'actualiser la bibliographie.

PAULINE SCHWALLER